

**14 ème Colloque ACN ( 6-8 juin 2012)  
Session 5**

**Relations entre le SCN et le SEEA : quelles perspectives à long terme ?**

**André Vanoli**

Divers types de projet pour retracer, en CN, les relations entre l'Economie et la Nature

1. Compléter la représentation de l'Economie du SCN
2. Elaborer une représentation comptable de la Nature
3. Fournir une représentation comptable (vraiment) intégrée de l'Economie et de la Nature ?
4. Relations environnementales entre agents économiques<sup>2</sup>

## 1. Compléter la représentation de l'Economie du SCN

- L'objectif du SEEA 1993 : définir et mesurer un PIN ajusté pour l'environnement en valeur nominale pour
  - extraction ressources naturelles marchandes
  - dégradation d'actifs naturels non marchands
- Impasse pour la dégradation d'actifs naturels non marchands:
  - ajustement comptable statique ex post, toutes choses égales par ailleurs = internalisation artificielle des coûts environnementaux non marchands = inadéquat, car internalisation effective modifierait prix relatifs et système des prix et des quantités
    - simulation internalisation coûts environnementaux = exercices de modélisation

Pour extraction ressources naturelles marchandes :

le SEEA 2012 (vol.1) a introduit un ajustement de la valeur ajoutée nette et donc du PIN au titre de l'épuisement de la ressource (l'essentiel de la rente). Ajustement conçu comme une CCF additionnelle, il laisse le PIB inchangé

Il est probable que ceci sera introduit dans la prochaine révision du SCN. Ce sera un progrès, même si la solution retenue (CCF add.) n'est pas la meilleure. La meilleure = quantités extraites comme cession par le propriétaire à l'extracteur d'une tranche du gisement de ressources naturelles

Pour la dégradation d'actifs naturels par les activités économiques :

- pas traitée dans le SEEA 2012 (vol.1)
- sera examinée lors de la préparation en cours du vol.2

Solution proposée par A.V. (élaboration récente d'une idée ancienne) :

- dégradation mesurée par coûts d'évitement ou d'abstention qui auraient permis ou pourraient permettre d'éviter la dégradation ou par coûts de restauration (SEEA 1993)

- ces coûts = des « coûts écologiques non payés »

- ils sont ajoutés aux coûts économiques payés par la demande finale résidente (celle des comptes nationaux) pour obtenir la DFR aux coûts totaux

- à revenu disponible économique inchangé (les coûts non payés ne sont pas internalisés), la valeur plus élevée de la DFR → une épargne réduite d'un montant équivalent à celui des coûts écologiques non payés

- comptes de l'Economie alors rééquilibrés par un transfert en capital (involontaire) de la Nature à l'Economie

## Remarques, dans cette présentation :

- Economie et Nature comme deux entités distinctes à l'intérieur super – entité « Planète »
- Pas d'internalisation statique ex post subreptice des coûts écologiques non payés
- Ces coûts sont inclus – juxtaposés dans l'évaluation de la demande finale résidente aux coûts totaux, avec comme contrepartie un transfert en capital de la Nature ; la représentation et la mesure du circuit économique de la production au sens du SCN ne sont pas modifiées
- Cette approche modeste et prudente = aux antipodes approche ambitieuse de la « théorie de l'équilibre général généralisé ». Pour cette dernière, richesse étendue pour inclure tous les types d'actifs, y compris actifs naturels; capital humain et capital social. Tous les services de ces actifs sont couverts. Tous les actifs sont économiques. Le revenu national « hicksien » est calculé sous la contrainte que la variation de la richesse totale ne soit pas négative (revenu soutenable / durable).

Approche durabilité et modélisation « hard ». Ne peut être l'objectif des comptes nationaux ni pour le SCN, ni pour le SEEA : « non possumus ».

## 2. Elaborer une représentation comptable de la Nature

- Celle – ci = objectif central ; représentation des « écosystèmes »
- Exemple : la proposition de J.L.Weber (EEA Technical report No 13/2011)
  - principalement une comptabilité physique :
    - série de comptes pour stocks de surfaces couvertes par type de couverture et flux de changement, pour carbone – biomasse des écosystèmes, pour eau des écosystèmes, pour « landscape green infrastructure (capacité fournir services d'écosystèmes de manière soutenable ; approche holistique) pour biodiversité des écosystèmes (état de santé au regard biodiversité, pas biodiversité elle – même)

## Elaborer une représentation comptable de la Nature ( ...)

- des tableaux de synthèse en unités physiques

- unité commune de mesure = « Equivalent unité de potentiel d'écosystèmes » ( EPUE en anglais) ; stock de carbone/biomasse comme point de départ, ajustements pour accessibilité eau fraîche, maintenance paysages et potentiels rivières, conservation biodiversité

- série de comptes pour potentiel total du capital des écosystèmes, dégradation territoriale de ce capital par facteur de stress, demande et accessibilité des populations aux services des écosystèmes, et finalement compte de patrimoine physique (en EPUE) avec au passif la dégradation des écosystèmes (compte tenu des échanges extérieurs)



## Elaborer une représentation comptable de la Nature (...)

- -qq tableaux en termes monétaires :
  - estim . coûts unitaires (par EPUE) de restauration selon les facteurs de stress (à partir dépenses effectives, coûts de programmes, travaux d'experts
    - « dépréciation » (réserves sur ce terme) du capital territorial des écosystèmes
    - calculs du même type pour dégradation liée au commerce extérieur
  - Remarque : l'estimation proposée dans ces tableaux correspond à l'estimation des « coûts écologiques non payés » de la proposition A.V. rappelée plus haut

## Elaborer une représentation comptable de la Nature (...)

- Commentaires

- exercice complexe et difficile, des points cruciaux
- variantes possibles
- souhaitable présentation comptabilité de ce type à titre expérimental et problèmes soulevés dans vol. 2 du SEEA
- quid du SCN lui – même?
  - guère envisageable que ce soit inséré dans le système/cadre central du traditionnel « Livre bleu » lui – même
  - en revanche, le Système de comptes nationaux pourrait devenir plus englobant avec le sous – système des comptes de l’Economie (pour l’essentiel le successeur du SCN actuel), le sous – système des comptes de la Nature, le sous – système des relations entre l’Economie et la Nature avec, en codicille quelque chose sur les comptes de la Planète

## Elaborer une représentation comptable de la Nature (...)

- quelle articulation entre les comptes de la Nature et le SCN aujourd'hui ? La question reste, semble-t-il, conflictuelle. Par exemple JLW propose d'ajuster le PIN nominal du montant de la dégradation des écosystèmes. Je pense que c'est une erreur, comme ce l'était au moment du débat sur le SEEA 1993. Son article évoque aussi la notion de consommation finale aux coûts totaux (« at Full Price ») [ on notera que je n'emploie pas pour ma part le terme « prix » dans ce contexte, mais intentionnellement celui de « coûts »], comme s'il s'agissait de solutions complémentaires, alors qu'elles ne sont pas compatibles dans un système intégré

### 3. Fournir une représentation comptable (vraiment) intégrée de l'Economie et de la Nature ?

- Terrain plus mouvant ici : la question est - elle pertinente ?
- Viser une description physique intelligible des processus à l'œuvre dans l'Economie et dans la Nature, envisagés sous l'angle de leurs inter - actions ?
- Chercher à montrer ce qui, dans les « résultats » de la super – entité Planète « revient vraiment » respectivement à l'Economie et à la Nature ?  
Question souvent posée pour des services intermédiaires (ex. pollinisation par les abeilles) :
  - à la marge : coûts méthodes alternatives non naturelles
  - en grandeur complète : résultats plus douteux
  - généralisation ? Hasardeuse ; à la limite, la question « combien en coûterait – il à l'Economie de se passer complètement de la Nature » dépourvue de sens ?

### 3. Fournir une représentation comptable (vraiment) intégrée..(...)

- De manière moins ambitieuse, en restant à la marge, s'agit-il de décomposer (« disentangle ») la valeur marchande des biens et services concernés entre une composante naturelle et une composante économique ?
  - soustraire la première de la valeur marchande pour obtenir la seconde ?  
Approche statique de ce genre = une impasse
  - y a - t-il des voies que des modélisations pourraient explorer ?
- Problème analogue pour la valorisation des services finals fournis par la Nature aux personnes
  - des méthodes largement acceptées et utilisées dans un cadre micro – local ( en bref, évaluation contingente) sont très « contexte spécifiques » ;  
extrapolations, transferts de résultats, généralisation sont très problématiques;  
on est loin d'avoir une estimation macro de ces services

### 3. Fournir une représentation (vraiment intégré) (...)

- - en outre quelques questions redoutables se posent encore :
- - estimer une valeur en unités monétaires des services vitaux (l'air indispensable à la vie) ? Pbl plus général du capital naturel critique
- - peut – on agréger des valeurs contingentes qui mesurent des surplus du consommateur et des valeurs de transactions qui les excluent ?
- - autre formulation de la question précédente : les valeurs en unités monétaires que les démarches du type valorisation contingente estiment constituent – elles des valeurs monétaires ?
- - une question subsidiaire : les services finals fournis par la Nature aux personnes sont – ils de manière générale dénombrables en termes physiques ?

## 4. Relations environnementales entre agents économiques

- Trois types de dommages environnementaux subis par les populations
  - perte de services d'écosystèmes dues à la dégradation d'actifs naturels
  - nuisances/dommages pour les personnes ou leurs biens résultant de la dégradation d'actifs naturels ou directement des facteurs de stress à l'origine de cette dégradation
  - nuisances/dommages pour les personnes ou leurs biens n'impliquant pas la dégradation d'actifs naturels
- SEEA 1993 : coûts causés (dommages causés) et coûts supportés (dommages supportés)
- Un tableau croisé (ou une série de tableaux croisés) articulant les coûts causés et les coûts supportés selon les catégories d'agents ou d'activités significatives de part et d'autre ?
- Ou un ensemble de matrices permettant de relier ces deux points de vue ?
- Approche ambitieuse (est – elle réaliste) ou par types de comptes satellites ?